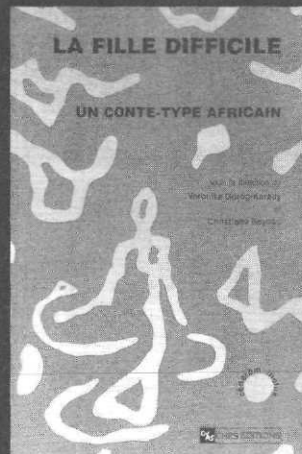


## note de lecture



**La Fille Difficile, Un conte-type africain**, sous la direction de Veronika Görög-Karady et Christiane Seydou, CNRS Éditions 2001

Cette importante publication du CNRS est entièrement consacrée à un seul conte-type, *La Fille Difficile*, traitant de « l'éducation sentimentale » des jeunes filles et de « l'incontournable problématique de l'altérité que représente l'union entre un homme et une femme ».

Elle est le résultat d'un travail de recherche collective, mené depuis près de trente ans dans le sillage de Geneviève Calame-Griaule.

Soit toute une expérimentation méthodologique élaborée uniquement à partir de situations d'oralité et suivi de l'analyse d'un corpus de cent cinquante textes émanant de dix ethnies vivant au Mali, au Tchad, au Burkina-Faso, au Niger, en Guinée, au Sénégal Oriental, en Côte d'Ivoire, au nord du Ghana et au nord du Cameroun, au Nigeria, au Gabon, en Centre Afrique, en Zambie et à Madagascar. L'ouvrage de quatre cents pages, accompagné d'un cédérom interactif dont la « navigation » est très astucieuse et convaincante même pour des apprentis internautes, se compose de deux parties : l'interprétation de ce conte-type dans différentes sociétés et la présentation résumée de toutes les versions recueillies avec les index des fonctions et des éléments figuratifs qui ont servi à l'élaboration du Cédérom.

L'action de base de ce conte très répandu dans toute l'Afrique se résume ainsi :

Une jeune fille exigeante refuse un très grand nombre de prétendants. Un animal ou un être surnaturel se présente sous une fausse identité et la jeune fille le choisit pour conjoint. L'union est conclue. Mais l'héroïne apprend l'identité réelle du conjoint. Du coup l'union est rompue. S'ensuit un dénouement variable : grâce à l'intervention d'un auxiliaire, l'héroïne retourne au monde humain et villageois, ou elle perd la vie.

Dans ce récit apparenté à un conte merveilleux (au sens proppien du terme,) de type AT 400 et AT 459 dans la classification internationale, le personnage principal est

une jeune fille avec le plus souvent un caractère rebelle dont la détermination est forte. Son principal méfait consiste à refuser le prétendant choisi par ses parents. Une sanction s'en suit réparée généralement par un tiers.

Il s'agit en réalité d'un conte d'apprentissage ou s'affrontent le discours normatif et le discours du désir car dans l'imaginaire des contes africains, le récit enseigne les règles de bonne conduite. Le cas de la Fille Difficile ou La Fille Rebelle est précisément l'exemple à ne pas suivre ! Il n'est pas bon pour les filles de rejeter trop de prétendants !

Fréquemment montrée comme une jeune fille coquette, l'héroïne exige d'épouser un mari sans cicatrices, c'est-à-dire qu'elle refuse par là-même d'épouser un homme de son clan reconnaissable à ses cicatrices rituelles. Ce désir marque le refus de vivre en société et conduit l'héroïne généralement dans le monde de la brousse d'où se présentent des prétendants « étrangers » appartenant à un autre monde (celui des esprits, des animaux). Cette union contre nature est dangereuse.

« La fille difficile est perçue et montrée comme aveuglée par ses désirs, incapable de réfléchir et d'écouter les paroles de bon sens, individualiste, imbuë de sa propre beauté, entêtée, curieuse, impolie, manquant de maturité et, pour couronner le tout, elle est taxée d'ingratitude. »

On comprend par là l'importance que revêt ce conte en Afrique car c'est toute la question de la contestation de la coutume par une jeune femme revendiquant le droit de choisir elle-même son époux qui est ici soulevée.

Signalons que ce passionnant ouvrage comporte également une contribution de Marie-Louise Tenèze qui répertorie des contes populaires européens faisant écho aux thèmes développés dans cette histoire africaine de « Fille Difficile et le Mari Lointain » tels que « Barbe Bleue » ou le conte de « La Princesse Dédaigneuse Corrigée » comme le célèbre conte de Grimm « Le Prince Bec de Grive ».

**Muriel Bloch**